

Méditation pour le lundi saint
(page d'Évangile de la messe du jour)

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !

Salut, ô Christ, notre Roi : toi seul as pris en pitié nos égarements.

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !

De l'Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (*Jn 12, 1-11*)

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

– Acclamons la Parole de Dieu. **Louange à toi, Seigneur Jésus.**

Six jours avant la Pâque, Jésus s'arrête à Béthanie chez son ami Lazare. Un repas est donné en son honneur, une fête organisée par ses intimes, comme pour l'honorer une dernière fois. À son habitude, Marthe s'affaire auprès de tous. Marie se presse et accueille celui en qui elle reconnaît le Messie. En effet, offrir une livre de parfum de grand prix est un geste de très grand respect et de haute considération. L'odeur du parfum remplit bientôt toute la maison, comme la grâce du Christ emplit l'Église, comme pour annoncer la bonne odeur de la victoire définitive de l'amour.

Jésus voit en effet dans ce geste un amour sans limite qui se livre, une conscience du mystère de son être qui se dévoile. Pour Marie, Jésus vaut plus que tout, plus que tous les biens du monde, c'est-à-dire plus que sa propre vie. Elle s'investit totalement dans cet amour, elle est tout entière à son service, jusqu'à la pointe de ses cheveux.

Jésus est touché par ce geste ; il confirme alors que l'amour voit clair. En effet, le parfum offert était généralement répandu sur la tête, alors que l'onction des pieds était réservée aux morts. Prophétiquement, voici donc annoncée la mort que Jésus a choisie. Puisqu'il l'a choisie, puisqu'il en parle librement aujourd'hui, Jésus révèle ainsi que cette mort ne pourra pas le retenir. Dans l'intimité du repas de Béthanie, Jésus révèle à ses proches comment l'amour ouvre les portes de la vie.

Judas, quant à lui, ne s'est arrêté ni sur ce détail, ni, comme l'atteste saint Jean, sur les pauvres qui lui servent d'alibi. Juda place la valeur marchande au-dessus de la personne de Jésus. Bientôt d'ailleurs trente deniers lui suffiront. Ainsi tout le monde pleure : Marie, figure du vrai disciple, pleure son Seigneur qui va lui être arraché, et Juda pleure l'argent dépensé, il pleure l'argent qu'il aurait pu voler.

D'un côté une femme s'engage entièrement dans l'amour et prouve une fidélité sans faille, de l'autre un homme que l'on sait voleur s'étouffe dans la convoitise.

D'un côté le don de soi sans condition, de l'autre le refus du don sous toutes ses formes.

D'un côté, l'amour donné, de l'autre l'amour conservé.

Souvenons-nous de saint Benoit-Joseph Labre, un saint de chez nous, qui est mort le 16 avril 1783, c'était le mercredi saint de cette année-là. Rappelons-nous sa vie, qui n'a été que don de soi sans condition, l'amour donné. Il l'a bien décrit dans la prière qu'on lui attribue : la prière des 3 cœurs :

« Mon Dieu
Accorde-moi, pour vous aimer,
Trois cœurs en un seul.

Le premier, pour toi,
Pur et ardent comme une flamme,
Me tenant continuellement en ta présence
Et me faisant désirer parler de toi,
Agir pour toi
Et, surtout accueillir avec patience
Les épreuves qu'il me sera donnée
de devoir surmonter au cours de ma vie

Le second, tendre et fraternel envers le prochain,
Me portant à étancher sa soif spirituelle
En lui confiant ta Parole,
En étant ton témoin
Comme en priant pour lui.
que ce cœur soit bon
Pour ceux qui s'éloignent de toi,
Et plus particulièrement encore s'ils me rejettent
Qu'il s'élève vers toi
T'implorant de les éclairer
Afin qu'ils parviennent à se libérer des filets du chasseur
Qu'il soit, enfin, plein de compassion
Pour celles et ceux qui ont quitté ce monde dans l'espérance de te voir face à face...

Le troisième, de bronze
Rigoureux pour moi-même
Me rendant vainqueur des pièges de la chair,
Me gardera de tout amour-propre,
Me délivrera de l'entêtement
Me poussera à l'abstinence
Et m'incitera à me défier du péché.
Car je sais que
Plus je maîtriserai les séductions de la nature,
Plus grand sera le bonheur
Dont tu combleras dans l'éternité. »

Sainte Thérèse de Lisieux dira aussi « aimer c'est tout donner et se donner soi-même. »

Vivons cette semaine sainte, dans cette dynamique de l'amour qui se donne jusqu'au bout.

Ecouter le chant : « aimer, il suffit d'aimer »

<https://www.youtube.com/watch?v=2AigbHUKCbE>